

Juin
2026

FEMMES DE TERRE

Femmes de tête

PORTRAIT (+) Josée Cadieux :
enracinée et engagée
P. B05

DOSSIER (+) Des alliés qui font
la différence
P. B06 et B07



Hélène Bouffard photographie




On fait le plein de vos sacs

PRÉPARATION DES PETITS SACS

- **Videz** complètement tous les petits sacs.
- **Empilez** et **ensachez** les petits sacs dans un sac de récupération AgriRÉCUP.

PRÉPARATION DES GRANDS SACS

- **Empilez** 5 ou 6 grands sacs à la fois, puis attachez-les ensemble.

Merci de garder les petits sacs séparés des grands sacs.

Rapportez les sacs (petits et grands) à un point de dépôt participant.

Note importante : Consultez et appliquez les consignes de biosécurité présentées sur la page « Sacs d'alimentation animale » de notre site Internet.

TROUVEZ NOS POINTS DE DÉPÔT ICI.



agrireup.ca |  

231790



MOT DE LA PRÉSIDENTE

Agricultrices en lumière

L'Année internationale des agricultrices se poursuit avec un dynamisme et une mobilisation sans faille. Partout au Québec, des initiatives prennent vie mettant en lumière le rôle essentiel des femmes en agriculture, leur savoir-faire, ainsi que leur contribution.

Je tiens à saluer l'engagement remarquable des groupes spécialisés, des fédérations régionales et des partenaires qui se mobilisent dans le cadre de cette année thématique. Par leurs actions, ils contribuent à mieux faire connaître la réalité des agricultrices et à valoriser leur rôle essentiel au sein des entreprises agricoles. Cet élan témoigne de la force de notre milieu et de sa volonté d'évoluer.

Les Agricultrices du Québec sont fières, depuis leur création, de participer activement à la reconnaissance et à la valorisation des femmes, grâce à plusieurs projets porteurs. Parmi ceux-ci, le Gala Agricultrices du Québec, qui se tiendra cette année le 17 octobre à Terrebonne. Cet événement offre une occasion privilégiée de célébrer des parcours inspirants, de reconnaître l'excellence et de renforcer notre réseau.

Nous avons également le plaisir de présenter une exposition photographique réalisée en collaboration avec la Ville de Saint-Bruno-de-Montarville. Cette initiative met en lumière 14 femmes d'exception, profondément ancrées dans leur milieu, et propose au grand public un regard à la fois sensible et authentique sur leur réalité. Chaque région du Québec y sera présentée par ces visages inspirants.

Par ailleurs, en tant que membre de la Coalition nationale pour l'équité du travail invisible au Canada, nous avons contribué à la rédaction d'un manifeste visant une meilleure reconnaissance du travail invisible. Essentiel au bon fonctionnement des entreprises agricoles, ce travail mérite d'être reconnu et valorisé à sa juste mesure.

Avec Katherine, directrice générale des Agricultrices du Québec, j'ai eu l'occasion de présenter une conférence sur le travail invisible, au 5^e Forum provincial sur la santé psychologique



Véronique Guizier
Présidente, Agricultrices du Québec

en agriculture, organisé par l'Union des producteurs agricoles. Cet espace d'échanges est essentiel pour sensibiliser.

L'Année internationale des agricultrices, ce sont aussi des moments qui permettent de faire connaître l'entrepreneuriat féminin agricole avec d'autres secteurs stratégiques, comme participer à un panel aux côtés de quatre femmes inspirantes. Quelle fierté j'ai eue de parler de Nous, les agricultrices, les entrepreneures, de notre travail et de notre réseau.

L'Année internationale des agricultrices est bien plus qu'une célébration : c'est un levier de changement. Continuons à travailler ensemble pour bâtir un milieu agricole plus équitable, inclusif et fier de toutes celles qui le font vivre.

Merci à chacune et chacun de contribuer à cet élan collectif. 

.....
« L'Année internationale des agricultrices est bien plus qu'une célébration : c'est un levier de changement. »



Scharfsinn/Shutterstock



QUOI DE NEUF

Le Gala Agricultrices du Québec, de retour en octobre prochain!

Alors que la belle saison s'installe à peine, l'automne se pointe déjà tranquillement à l'horizon. Nous mettons dès maintenant la table pour le Gala Agricultrices du Québec 2026, qui se tiendra à l'Imperia Hôtel et Suites de Terrebonne, le 17 octobre prochain.

Depuis sa création en 1988, cet événement incontournable témoigne du leadership féminin en agriculture en soulignant l'excellence des entrepreneures agricoles et leur contribution à l'agriculture québécoise. Il célèbre l'excellence des agricultrices à travers plusieurs distinctions : prix Hommage, prix Allié, prix Clin d'œil à la relève, prix Dimension E, prix Perspective+ et prix Coup de cœur Valérie Fortier. Fidèle à sa mission, le gala continue de mettre en lumière des parcours inspirants et de valoriser la contribution essentielle des agricultrices à notre société.

Cette année encore, nous sommes à la recherche d'organisations agricoles engagées pour le prix Allié. Les affiliés de l'Union des producteurs agricoles, les organisations du milieu agricole et les entreprises agricoles sont invités à soumettre un projet, une initiative, un programme, un protocole ou une pratique ayant contribué à l'avancement des femmes en agriculture. Nous sommes également à la recherche d'agricultrices accomplies de moins de 40 ans pour le prix Clin d'œil à la relève, qui est assorti d'une bourse de 500 \$. Les organisations et les candidates intéressées sont chaleureusement invitées à soumettre leur dossier.

Année après année, cet événement rassembleur laisse une empreinte durable chez les participantes, qui repartent inspirées, valorisées et remplies d'énergie pour poursuivre leurs ambitions. Ne manquez pas cette occasion de faire rayonner votre engagement et de contribuer à une communauté forte et inspirante.

Déposez votre candidature dès maintenant, et ce, jusqu'au 8 septembre, sur agricultrices.com/gala.

.....
Depuis sa création en 1988, cet événement incontournable témoigne du leadership féminin en agriculture en soulignant l'excellence des entrepreneures agricoles et leur contribution à l'agriculture québécoise à travers plusieurs distinctions.



Marianne Langlais, de la Ferme Les Anarchoux, lauréate du prix Clin d'œil à la relève, est entourée d'Amélie Pouliot, agronome et première directrice régionale de Financement agricole Canada, et Véronique Guizier, présidente des Agricultrices du Québec.



Les deux lauréats du prix Allié, Maxime Sauvageau, directeur des RH et du Centre d'emploi agricole du Centre-du-Québec, et Guylaine Martin, préventionniste pour la Mutuelle de prévention de l'UPA régionale, aux côtés de Véronique Guizier, présidente des Agricultrices du Québec, et Julie Bissonnette, présidente de la Fédération de l'UPA du Centre-du-Québec.

Photos : Agricultrices du Québec

EXPOSITION EXTÉRIEURE AU PARCOURS DU LAC jusqu'au **31** août

Femmes de terre,
femmes de tête

En collaboration avec les Agricultrices du Québec

Centre d'exposition du Vieux Presbytère
stbruno.ca





QUOI DE NEUF



Une exposition met en lumière les agricultrices à Saint-Bruno-de-Montarville

Depuis le 1^{er} mai, le Parcours du lac du Village, situé à Saint-Bruno-de-Montarville, en Montérégie, accueille une toute nouvelle exposition extérieure intitulée *Femmes de terre, femmes de tête*. Présentée par les Agricultrices du Québec, en collaboration avec la Ville de Saint-Bruno-de-Montarville, cette initiative met en valeur le rôle essentiel des femmes dans le milieu agricole.

Jusqu'au 31 août, les visiteurs pourront découvrir les portraits de 14 agricultrices provenant de différentes régions du Québec. À travers cette série photographique, l'exposition souhaite illustrer que les femmes ont autant leur place en agriculture que les hommes. Que ce soit en travaillant aux champs, en prenant soin des animaux, en manœuvrant ou en réparant la machinerie, en accomplissant les tâches administratives, en étant responsables de la gestion des employés ou encore en étant à la tête de l'entreprise, les femmes sont partout.

Le projet est le fruit d'un important travail de collaboration entre les Agricultrices du Québec, deux photographes – soit Hélène Bouffard et Emmanuel Bégin – et la Ville. Nous sommes allés à la rencontre de ces 14 femmes leaders du domaine agricole. En plus de leurs tâches quotidiennes, ces agricultrices siègent à différents conseils

d'administration et prennent part aux décisions entourant l'agriculture au Québec. Nous nous sommes également intéressés à savoir ce que représente l'agriculture au féminin pour chacune d'entre elles, thème qui sera récurrent tout au long de l'exposition.

Femmes de terre, femmes de tête rend hommage à la passion et à l'engagement de ces agricultrices, tout en mettant un visage sur ces femmes qui contribuent quotidiennement à nourrir trois fois par jour la population québécoise.

Cette initiative s'inscrit également dans un contexte international particulier, alors que l'Organisation des Nations Unies a proclamé 2026 l'Année internationale des agricultrices. Cette reconnaissance vise à souligner l'apport crucial, mais souvent sous-estimé, des femmes dans les systèmes agroalimentaires à l'échelle mondiale.

Accessible gratuitement, l'exposition invite la population à découvrir et à reconnaître le travail de ces femmes qui façonnent le paysage agricole québécois. Pour plus d'information, il est possible de consulter le site Web de la Ville au stbruno.ca.

Parcours du lac du Village : 15, rue des Peupliers, Saint-Bruno-de-Montarville, QC J3V 2L9

Un manifeste national pour une meilleure reconnaissance du travail invisible voit le jour

La Coalition nationale pour l'équité du travail invisible au Canada, dont font partie les Agricultrices du Québec, a récemment lancé un manifeste ambitieux visant à faire reconnaître le travail invisible, un pilier essentiel, mais largement sous-estimé, de la société. Intitulé *Le travail invisible, ça compte*, ce document appelle à un profond changement social et politique afin de valoriser ces contributions souvent non rémunérées ou peu rémunérées.

Le manifeste met en lumière un ensemble de tâches indispensables au fonctionnement collectif : soins aux enfants, travail dans l'entreprise familiale sans compensation financière, aide aux proches en perte d'autonomie, gestion du foyer, bénévolat ou encore stages obligatoires non rémunérés. Bien que cruciales, ces activités demeurent largement invisibles dans les statistiques économiques et peu reconnues dans les politiques publiques.



Kateryna Muzhevska/Shutterstock

.....

Bien que cruciales, certaines activités demeurent largement invisibles dans les statistiques économiques et peu reconnues dans les politiques publiques.

Selon Statistique Canada, le travail invisible représenterait entre 25 % et 37 % du produit intérieur brut au Canada s'il était comptabilisé. Il est également majoritairement assumé par les femmes, ce qui contribue aux inégalités économiques et sociales persistantes.

Face à ce constat, la coalition propose une série de mesures concrètes. Parmi celles-ci : intégrer le travail invisible dans les calculs économiques nationaux, instaurer des services de garde universels et accessibles, soutenir davantage les proches aidants et garantir la rémunération des stages obligatoires.

Le manifeste insiste aussi sur la responsabilité collective. Gouvernements, entreprises et communautés sont appelés à agir conjointement pour mieux répartir ces tâches et soutenir les personnes qui les assument. Il suggère notamment la création d'une Journée nationale du travail invisible, le premier mardi d'avril, afin de sensibiliser la population et d'encourager un changement culturel durable.

Au-delà des revendications, ce texte se veut un appel à redéfinir le contrat social canadien. « Sans ce travail, aucune société ne peut fonctionner », rappellent les signataires, qui espèrent ainsi amorcer un dialogue national sur la reconnaissance de ces contributions essentielles.

Pour consulter le manifeste : travailinvisible.ca.



IA
Groupe financier

Marie-Claude Fulham

Agence Sorel
Conseillère en sécurité financière
Conseillère en assurance et rentes collectives

Industrielle Alliance,
Assurance et services financiers inc.



marie-claude.fulham@agc.ia.ca

Cellulaire 450 494-4494

ASSURANCE Vie • Invalidité et salaire • Maladie grave • Accidents corporels • Hypothécaire

ÉPARGNE REER, CELI, CELIAPP et autres régimes • FERR, FRV et rentes • REEE • Fonds distincts

229210



PORTRAIT



Josée Cadieux, engagée à créer un espace de valorisation

Johanne Martin • Collaboration spéciale

Présidente des Agricultrices du Centre-du-Québec depuis l'automne dernier, Josée Cadieux n'en est pas pour autant à ses premières implications. Engagée, notamment, auprès des Éleveurs de porcs du Québec et conseillère municipale depuis novembre 2025, elle soutient que « l'apport des idées des femmes fait en sorte que la société ne s'en porte que mieux ».

Josée raconte qu'à l'origine, elle était une vraie fille de Montréal – « bétonville », comme elle l'appelle –, mais qu'elle désirait travailler avec les animaux. Après avoir consulté le répertoire des universités, elle décide de s'inscrire en agronomie à l'Université Laval. C'est là qu'elle fera la rencontre de son conjoint, qui réside à Princeville, où elle ira s'enraciner et démarrer une carrière en agriculture.

« Sa famille et lui possédaient une exploitation laitière. Comme couple, nous avons acheté, en 2003, la ferme voisine qui était une porcherie, explique la productrice. Nous en avons fait un élevage de type pouponnière-engraissement. À l'époque, j'avais un emploi d'agronome, mais en 2007, je me suis dit que j'aimerais pouvoir vivre de l'entreprise, car notre production était à petite échelle. Nous avons choisi d'agrandir, puis d'y ajouter une culture de bleuets. »

Aujourd'hui, le duo est propriétaire des Élevages Prince, nom sous lequel les activités liées au volet porcin de l'entreprise sont regroupées, en plus de détenir la Ferme d'Évélyne, qui désigne la bleuetière de 3 000 plants mise en place au fil des ans sur ses terres. Souhaitant que le grand public puisse mieux connaître l'agriculture, Josée Cadieux a même donné une orientation agrotouristique à la Ferme d'Évélyne en y offrant, notamment, de l'autocueillette.



Josée Cadieux est copropriétaire des Élevages Prince, une entreprise porcine, en plus de détenir la Ferme d'Évélyne, une bleuetière de 3 000 plants.

.....
« Les femmes se demandent souvent si elles sont à leur place, si elles ont l'étoffe pour siéger dans une organisation, mais je crois qu'il faut passer par-dessus ça et se dire que oui, c'est possible! »

– Josée Cadieux

Souligner les accomplissements des femmes

Engagée auprès des Agricultrices du Centre-du-Québec depuis plusieurs années déjà, la Princevilloise y a d'abord occupé un poste d'administratrice, avant d'en être vice-présidente, puis présidente en septembre dernier lorsque sa prédécesseure est partie. « J'ai levé la main et accepté de relever le défi! Mais l'implication, ça fait quand même assez longtemps – au niveau de l'UPA, entre autres –, et ça touche également des sphères hors de l'agriculture! »

Parmi les réalisations de l'organisation qui suscitent la fierté de la nouvelle présidente figure le gala Agri-elle, qui en est à sa troisième année et dont Josée fait partie du comité depuis les débuts. L'événement automnal vise non seulement à reconnaître les accomplissements d'agricultrices présentant divers profils, mais aussi de femmes gravitant dans le milieu, qu'il s'agisse d'une conseillère municipale ou de l'employée d'un fournisseur de biens et services...

« Justement, en ce qui concerne les Agricultrices du Centre-du-Québec, je dirais que c'est un espace pour venir se valoriser, souligne la dirigeante. Les femmes se demandent souvent si elles sont à leur place, si elles ont l'étoffe pour siéger dans une organisation, mais je crois qu'il faut passer par-dessus ça et se dire que oui, c'est possible! Nous exigeons beaucoup de nous-mêmes. Nous devons nous enlever cette pression et commencer quelque part... »



DOSSIER



Photos : Gracieuseté de Karine Vachon

.....
 Jean-François
 Bolduc, le conjoint
 de Karine Vachon,
 ne se contente
 pas de l'appuyer :
 il l'encourage
 activement.

Des agricultrices engagées... et des alliés qui font la différence

Sylvie Lemieux • Collaboration spéciale

Un siège sur cinq. C'est, grosso modo, la proportion de femmes dans les conseils d'administration des syndicats agricoles au Québec. Pour celles qui franchissent le pas, le chemin peut être pavé de défis, mais aussi de soutien – parfois inattendu, toujours décisif. Karine Vachon et Céline Bélanger en savent quelque chose.

Quand toute la famille s'implique

Karine Vachon est copropriétaire de la Ferme JF Bolduc à Compton, en Estrie. Avec son conjoint Jean-François Bolduc, elle exploite environ 200 hectares en grandes cultures – maïs, soya, cultures en rotation – selon des pratiques d'agriculture régénératrice, en plus d'une érabièrre de 2 000 entailles.

Son engagement syndical a débuté en 2022. Elle siège aujourd'hui à plusieurs instances, dont l'exécutif des Producteurs de grains de l'Estrie, comme vice-présidente, et celui de l'UPA-Estrie. À l'origine de son engagement, une volonté simple : avoir voix au chapitre. « L'implication est dans nos valeurs d'entreprise. On veut participer, comprendre, soutenir ou s'opposer aux décisions selon le cas », explique Karine Vachon.

Sa participation serait toutefois impossible sans l'organisation familiale qu'elle a mise en place avec son conjoint. Ce dernier ne se contente pas de l'appuyer : il l'encourage activement. La preuve par l'exemple : en février dernier, les PGQ lui ont offert de représenter l'organisation à Winnipeg, dans le cadre du programme Combine to Customer, de Cereals Canada. Une chance unique, qu'elle a pourtant failli laisser passer.

« Malgré mon grand intérêt, j'hésitais à y aller, considérant la charge de travail importante à la ferme à ce moment-là. C'est J.-F. qui m'a fortement encouragée, en me disant que c'était une occasion à saisir, qu'il assurerait à la ferme », raconte-t-elle.

.....
L'agriculteur reconnaît avec humour que les rôles ont évolué dans leur couple : autrefois, Karine était connue comme « la femme de Jean-François »; aujourd'hui, c'est lui qu'on présente comme « le conjoint de Karine ».



À l'origine de l'engagement de Karine Vachon, on trouve une volonté simple : avoir voix au chapitre.



Gracieuseté de Céline Bélanger

Céline Bélanger aux côtés de son mari Alain Laroche, avec qui elle a bâti la Ferme Rochalain.

Une décision réfléchie et assumée

Pour Jean-François Bolduc, cet appui va de soi. « L'engagement de Karine, c'est une décision que nous avons prise à deux, dit-il. On a toujours fonctionné comme une équipe. Et puis, cela permet de créer de nouveaux réseaux et d'accéder à une grande quantité d'information qui nous est utile dans la gestion de la ferme. »

Il reconnaît avec humour que les rôles ont évolué dans leur couple : autrefois, Karine était connue comme « la femme de Jean-François » ; aujourd'hui, c'est lui qu'on présente comme « le conjoint de Karine ».

Une organisation bien huilée

Derrière cette implication, toute une organisation s'est mise en place. La ferme fonctionne comme une entreprise familiale élargie, où chacun met l'épaulé à la roue au besoin. Le fils du couple, ingénieur informatique, et leur fille, vétérinaire pour grands animaux, restent disponibles pour donner un coup de main, tout comme le beau-père. « Quand il y a un imprévu ou une absence, on s'ajuste rapidement. Il y a toujours quelqu'un qui peut prendre le relais », résume Jean-François Bolduc.

Pour coordonner l'ensemble, la famille s'appuie sur un agenda partagé qui permet de synchroniser les horaires de chacun – travaux aux champs, réunions syndicales, obligations familiales – et d'anticiper les périodes plus chargées.

« Cela exige une grande flexibilité au quotidien. On se partage les tâches. Les journées sont longues, mais on réussit à faire rouler la machine. Au final, ce n'est pas juste moi qui m'implique, c'est toute la ferme », résume Karine Vachon.

Parmi ses réalisations, elle souligne fièrement l'implantation de la Tournée des grandes cultures en Estrie. Lancée en 2023 avec deux trajets,

l'initiative prend de l'expansion en 2026 avec un troisième. « On est victimes de notre succès », dit-elle avec humour.

Céline Bélanger : ouvrir la voie

À Saint-Albert, au Centre-du-Québec, Céline Bélanger a bâti, avec son mari, la Ferme Rochalain. L'entreprise cultive quelque 485 hectares – principalement du soya et des fourrages – et gère un troupeau d'environ 600 têtes. Malgré la charge de travail que cela représentait, elle choisit de s'engager, au début des années 1990, dans le syndicat local de l'UPA. « Ça me permettait de sortir de la ferme, d'échanger avec d'autres producteurs qui vivaient les mêmes réalités », explique-t-elle.

Ses débuts ne sont pas sans défis. Les réunions ont lieu le soir, les discussions sont parfois animées, et le milieu est largement masculin. Elle accepte néanmoins un rôle de représentante de secteur, qu'elle considère comme une responsabilité normale liée à son métier. Rapidement, elle développe un intérêt pour les enjeux collectifs et pour le fonctionnement des instances.

Un geste déterminant

Un tournant survient au milieu des années 1990, lors d'une réorganisation des territoires syndicaux, ce qui entraîne une redistribution des postes au sein du conseil. Dans ce contexte, le producteur Christian Martel, alors vice-président du conseil de l'UPA secteur de Warwick, choisit de lui céder sa place. Ce geste va accélérer son parcours. « Ça m'a donné une visibilité et une crédibilité que je n'aurais peut-être pas eues aussi rapidement », souligne Céline Bélanger.

Christian Martel, qui l'a côtoyée dans le milieu syndical, explique sa décision par les qualités qu'il lui reconnaissait. « Céline, c'est une rassembleuse. Elle a une capacité naturelle à mobiliser les gens », dit-il. À ses yeux, il était logique de lui laisser cette place. « Son engagement faisait partie d'elle. »

Pour Céline Bélanger, cet appui a surtout renforcé son désir de faire une différence. « Quand quelqu'un te fait confiance comme ça, ça te donne le goût de t'investir encore plus », confie-t-elle. Elle mène plusieurs dossiers, notamment en aménagement du territoire. Son engagement, qui s'étendra sur

.....
Malgré un milieu majoritairement masculin, Céline Bélanger affirme ne jamais s'être sentie mise à l'écart. « J'ai toujours été écoutée. De toute façon, je n'étais pas là pour faire de la figuration », explique-t-elle.

près de 25 ans, lui permet de gagner en assurance. « Ça m'a permis de développer ma confiance, de mieux comprendre les enjeux et de défendre les intérêts des producteurs », dit-elle.

Malgré un milieu majoritairement masculin, elle affirme ne jamais s'être sentie mise à l'écart. « J'ai toujours été écoutée. De toute façon, je n'étais pas là pour faire de la figuration », explique-t-elle.

Céline Bélanger insiste : son conjoint a également joué un rôle déterminant dans son parcours, lui qui l'a toujours soutenue. Il a d'ailleurs fini, lui aussi, par s'engager au syndicat agricole. « J'encourage autant les femmes que les hommes à le faire. Rester en retrait, c'est moins enrichissant que de participer », conclut-elle.

**PRODUCTEURS DE
GRAINS
DU QUÉBEC**

membre de soutien des

encouragent et soutiennent
l'implication active
 des productrices de grains,
 pour un secteur
dynamique et représentatif !

232304



Le réseau de référence pour le succès des agricultrices et d'une agriculture durable

SAVAIS-TU QUE...

Les agricultrices assument une multitude de responsabilités, allant des tâches domestiques aux fonctions administratives au sein de leur entreprise. Une étude de Léger révèle que 90 % des agricultrices ressentent une charge mentale élevée ou très élevée, en raison de la gestion simultanée de ces multiples rôles.

Les Agricultrices du Québec proposent des outils et des services pour aider les agricultrices à diminuer cette charge, à faire face aux défis de l'entrepreneuriat et à améliorer leur condition.

L'ADHÉSION PERMET D'ACCÉDER À :

DE LA FORMATION

Des heures de consultation gratuite avec des experts (valeur de 1500\$) pour développer tes compétences en gestion d'entreprise agricole.

DU SOUTIEN

Un accompagnement personnalisé pour t'aider à naviguer à travers les défis quotidiens, qu'ils soient professionnels ou personnels.

DU MENTORAT

Des sessions inspirantes pour renforcer tes compétences politiques et professionnelles et briser l'isolement.

Et ce n'est pas tout !

Bénéficie de rabais exclusifs sur nos formations pour continuer à grandir.

Reste informée avec des enregistrements de conférences captivantes.

Rejoins une communauté dynamique engagée dans la vie syndicale de ta région.

Saisis cette opportunité de faire partie d'un réseau qui comprend tes réalités et te soutient dans ton parcours.

Deviens membre

45\$ + taxes / an



Complément d'information
agricultrices.com

Saisis l'occasion !

Propulse ton parcours en agriculture

- › Gagne en confiance
- › Développe ton réseau
- › Acquires des compétences

JE M'INSCRIS

C'EST GRATUIT !

13 mentores disponibles

